

des pauvres à aimer ou du moins à supporter leurs souffrances et leur pauvreté.

Or, depuis le mois d'octobre, les pauvres cherchent en vain leurs deux saints amis à la tribune de leur église. Attirés sans doute par le voisinage si proche de leurs frères et enfants, ils sont revenus au milieu d'eux revivre la vie d'autrefois, avant 1760. Ce fut grande joie parmi les frères quand les deux statues firent leur apparition dans le cloître, mais chez les Sœurs Grises qui les virent partir, ce fut pour les pauvres surtout un grand deuil et un pénible sacrifice ; saint François saura compenser cela.

Merci à la très honorée Mère Hamel qui a si délicatement deviné la pensée des Frères-Mineurs et si généreusement répondu à leurs secrets désirs. Votre nom, Révérende Mère, restera écrit aux pieds de saint François et de saint Antoine et rappellera à nos successeurs votre souvenir et celui de vos noces d'or. De plus, nos deux maisons sont assez rapprochées l'une de l'autre pour que saint François puisse sans peine aller porter chez vous les bénédictions de la terre et du ciel que nos frères demanderont sans mesure pour vos œuvres, pour vos filles et pour vous !

Persécution en Pologne. — L'Allemagne protestante ne se contente plus de faire martyriser, dans les écoles, les petits Polonais qui ne comprennent pas l'allemand et veulent apprendre avec raison leur catéchisme dans leur langue maternelle. Mais voilà qu'elle déclare une persécution aux prêtres catholiques eux-mêmes, assez courageux pour maintenir leurs droits et faire face aux tyrans. Plusieurs prêtres de diverses localités ont été condamnés à la prison et un autre à une forte amende, pour avoir osé rappeler en chaire les décisions du Concile de Trente relatives au droit qu'a tout peuple de prier Dieu et d'apprendre sa religion dans sa propre langue.